

Quand

on regarde le dossier de presse concocté par Dekibel, distributeur en France de XL, le nom du groupe THE PRODIGY semble l'équation parfaite de la réussite. C'est vrai que les succès se suivent et ne se suivent pas pour le groupe prodige des charts. En 1991, "Charly" est surjoué dans les raves anglaises de l'époque (même place des charts anglais). Puis vient "Everybody in the place" (même place des charts) et "Fire" (lie)



Debora Langer  
Photo : Pat Pope

# THE PRODIGY

ne" comprenant deux danseurs (Keith et Leroy) et un MC (Maxim). Ces trois derniers jouent finalement le rôle de conseillers musicaux.

D'après Keith : "Liam écrit une musique que nous aimons, bien que nous venons d'horizons différents. Moi j'aime plutôt la musique agressive, grunge, avec des riffs de guitare bien lourds style Rage Against the Machine ou Soundgarden. J'apprécie aussi le reggae et le Hip Hop. Leroy et Maxim aiment plutôt la musique un peu transe. Nous allons tous au studio écouter ce que Liam fait et nous donnons notre opi-

coup de remous dont "One Love". Plusieurs hypothèses alors se font jour: THE PRODIGY, prodige musical, prodige des ventes ou les deux à la fois?

Ils sont quatre mais, à 23 ans et pianiste de formation classique, Liam est la tête pensante de la formation et l'unique concepteur musical. Le reste du groupe est conçu à l'image d'une "dance machi-

## THE PRODIGY EXPERIENCE,

leur premier album sorti en 1992, regroupe les remix des singles suscités et quelques nouveaux titres : il est resté 25 semaines dans le hit parade et entre dans la catégorie des disques d'or. Leur deuxième album sorti en juillet, MUSIC FOR THE JILTED GENERATION, a reçu une nomination du Mercury Prize et se balade sur les charts. Il contient deux singles qui ont fait eux aussi beau-



vaillait avec une Tb303, deux synthés Rolland w30 et des synthés analogiques comme la Juno 106 et diverses autres machines (??), dont un synthé allemand qui vient de sortir (quaiser). Celui-ci fonctionne comme un vieux synthé analogique, ce qui est mieux pour la techno parce que le nouveau matériel digital est trop "clean" "

A propos de leur dernier album, regroupant lui aussi les deux singles "One love" et "No good (start the dance)", Liam esquisse une comparaison avec Pink Floyd : " J'ai conçu la musique de cet album en m'inspirant de la musique des Pink Floyd. C'est une musique qui fluctue, qui a ses points de descente, ses points culminants et ses points de confusion". C'est vrai que l'album est construit de telle sorte que, lorsqu'on l'écoute d'un bout à l'autre, on n'arrive plus à distinguer les morceaux entre eux. On glisse imperceptiblement d'un morceau à l'autre : il y a un tel tollé musical que l'on est effectivement perdu. La sensation est celle d'une visite de paysages sonores avec des plateaux, de soudaines accélérations, des vrombissements tempérés par des breaks, et des plages de calme. Un peu comme une ambiance fusionnant à une température élevée du hip hop/reggae/techno. Vu que les morceaux durent en moyenne 10 minutes on s'y perd un peu. Ce qui est certain, c'est que Liam a gardé de la musique classique un sens poussé de l'orchestration.

THE JILTED GENERATION? "Ce n'est pas un album pour quelques ravers mais pour toute une génération qui a grandi dans la musique dance. Une génération que la police et le gouverne-

ment sont déterminés à stopper", selon Liam. Et de fait, un projet est en train de faire grand bruit dans la scène rave anglaise. C'est la fameuse "Criminal Justice Bill", actuellement examinée au parlement : elle interdit les rassemblements de plus de 6 véhicules et de plus de 12 personnes, et vise expressément la musique "à beats répétitifs".

C'est pourquoi l'intro met en scène un bruit de machine à écrire et une voix annonçant : "J'ai donc décidé de retourner à l'underground. Tout l'album est travaillé en fonction de cette nouvelle donne de la scène anglaise, que ce soit "Their law" - "Fuck their law" - "Voodoo people" - "The voodoo who do what you don't dare do people, magic people, voodoo people" -; ou "Poison" - techno rapée sur le thème : "J'ai le poison, j'ai le remède".

Le tout culminant dans "Claustrophobic Sting" : évoluant sur fond de basses bien balancées, une voix envoûtante et fantomatique murmure "mon esprit est aveugle", "mon esprit est incandescent".

Est-il cependant possible de "retourner" à l'underground, un concept en voie de saturation? Et si oui, lequel? Pour l'instant le groupe reste plutôt en fait "on the ground" avec un remix de "Voodoo People". Celui-ci, sorti en août, est destiné à allonger la durée de vie du disque. "Il ne sortira peut-être pas en France, puisque ici les disques ont une durée de vie plus longue. Mais en Angleterre, les disques se jouent pendant quelques semaines. La quantité et la fréquence de nouveautés sont telles que les disques ont une durée de vie courte, très très courte".